

N° 34 + 35 - Semaines du 20.08 au 02.09.2018

AVEC LE RAPPORT MENSUEL

Tourisme : sept méga projets pour rendre Israël encore plus attractif

Israël compte de plus en plus de visiteurs. En 2007, le pays a franchi la barre des 3,6 millions de touristes venus du monde entier pour découvrir les principaux pôles d'attraction : Jérusalem, Tel-Aviv et la mer Morte. Les investissements réalisés dans d'importants projets doivent notamment améliorer les infrastructures et permettre d'accueillir comme il se doit le flot croissant de visiteurs.

Le train rapide entre la métropole balnéaire, Tel-Aviv, et la capitale, Jérusalem, est le projet phare. Il est prévu que la ligne fonctionne dès la fin septembre 2018. Tous les quarts d'heure, un train reliera les deux villes en seulement 30 minutes contre une heure et demie actuellement. Par ailleurs, Jérusalem disposera outre le tram d'un funiculaire qui facilitera les déplacements vers le Mur des Lamentations et les autres points forts de la Vieille Ville. A l'extrême sud, le nouvel aéroport d'Eilat entrera en fonction l'année prochaine et permettra d'accueillir encore plus de visiteurs.

Mais même hors des sentiers battus Israël est de plus en plus intéressant pour les touristes. Un hôtel boutique dans un village de Bédouins, au pied du mont Tabor, va non seulement relancer l'économie de cette région mais également permettre aux visiteurs de mieux connaître la culture des populations locales. A Dimona dans le désert la construction d'un gigantesque parc d'attractions est prévue sur le thème de l'histoire du peuple juif, de la Bible et de l'histoire d'Israël.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





Voici à quoi ressemblera le funiculaire de Jérusalem (photo : capture d'écran vidéo sur YouTube de l'Office du tourisme de Jérusalem)

YouTube vidéo YouTube le funiculaire de Jérusalem

Autres informations :

Méga projets pour le tourisme en Israël (en anglais), Israel21c

<https://www.israel21c.org/7-huge-new-tourism-projects-planned-in-israel>

Les maternités d'Israël travaillent à plein régime

Plusieurs hôpitaux du pays ont signalé un nombre record de naissances. De nombreuses maternités ont atteint la limite de leurs capacités, si bien que des futures mamans ont dû être transférées dans d'autres services. On parle même d'accouchements dans les couloirs.... Cette hausse ne s'explique pas seulement par le fort taux de natalité (le plus élevé de tous les pays de l'OCDE) mais également par le fait qu'il y a systématiquement plus de naissances en été qu'en hiver. D'ailleurs, le mois d'août est le plus prolifique en matière de naissances.

L'hôpital Soroka de Beer-Sheva a enregistré en juillet 1 518 naissances (le chiffre annuel est d'environ 17 000 et même de 22 000 pour le centre Shaare Zedek de Jérusalem). L'hôpital l'hilov de Tel-Aviv (1014 naissances par mois) vient d'ouvrir une nouvelle aile dans sa maternité abritant, entre autres, 51 chambres individuelles (une rareté en Israël) et une nouvelle unité pédiatrique.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





Tous les bébés nés dans les hôpitaux israéliens ont le même signe distinctif : des pyjamas imprimés avec des ballons gonflables sur fond blanc (photo : KHC).

Autres informations :

Babyboom en Israël (en anglais), JPost

<https://www.jpost.com/Israel-News/Israeli-hospitals-see-record-breaking-baby-boom-564607>

RAPPORT MENSUEL

Bienvenue dans le monde de Zoya

Le musée d'Israël consacre actuellement une exposition solo intitulée PRAVDA à Zoya Cherkassy, l'une des artistes les plus réputées d'Israël. Nous l'avons rencontrée dans son atelier de Tel-Aviv...

Par Katharina Höftmann

Zoya Cherkassy peint dans la partie sud de Tel-Aviv, là où la ville est à la fois la plus pittoresque et la plus sale, là où l'œil du promeneur découvre sans cesse de nouvelles choses intéressantes et originales. Son atelier se trouve au croisement de quatre rues fréquentées par des prostituées, bordées de quelques garages et de logements sociaux couverts de graffiti. Debout sur une sorte d'estrade, elle me fait signe du premier étage. J'emprunte un monte-charge pour accéder à son atelier sur

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



la porte duquel, écrite en allemand, je vois une plaque portant l'inscription « Zutritt verboten » (entrée interdite). Ce n'est pas très accueillant, me dis-je, mais au même moment son assistante, une aimable Russe dans la cinquantaine, m'ouvre la porte en me faisant un large sourire. J'entre et me sens comme assommée par tout ce qu'il y a à voir dans ce studio. Ses tableaux sont partout, sur les murs, au sol... Mais je vois également des antiquités, un immense tapis mural, un vieux lecteur de cassettes, des fleurs artificielles, des sculptures et des livres en russe. Bienvenue dans le monde de Zoya !

Zoya Cherkassy trône sur un canapé clair, quelque peu miteux. Elle porte des mules en forme de carpe et pile à l'endroit où s'ouvre la bouche du poisson, près des yeux au regard fixe de l'animal, on peut voir dépasser ses orteils aux ongles non vernis. Elle croise les bras, ce qui me permet d'admirer ses tatouages (sur le bras gauche je lis le mot « attitude », les autres tatouages étant un mélange des motifs normalement choisis par les matelots et les amateurs de cabinets des horreurs) et me regarde avec intérêt et sérieux de ses beaux yeux brun vert. Je compte évidemment lui parler de sa remarquable exposition solo PRAVDA (= vérité) au Musée d'Israël mais commençons par le commencement. Pourquoi es-tu devenue peintre ?



Zoya Cherkassy devant l'un de ses tableaux (photo : Musée d'Israël, Elie Pozner).

A sa réponse, je sens qu'elle a souvent réfléchi à cette question. « La peinture était ma manière d'affronter la réalité. Quand j'étais au jardin d'enfants, tous les gosses me demandaient de peindre pour eux : qui un chien, qui une voiture, qui une princesse. Ce genre de choses. J'ai très vite compris que j'étais meilleure que les autres dans ce domaine et que j'y consacrerai ma vie ». La voilà cette détermination

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



qui la caractérise et dont elle fera preuve pendant tout notre entretien. Une détermination dont on pourrait penser qu'elle frise l'arrogance quand elle déclare : « Les professeurs en Israël avaient rarement vu quelqu'un de mon âge aussi doué pour le dessin ». Toutefois, il ne faut pas longtemps pour comprendre que Zoya n'a pas une miette d'arrogance. Elle se voit simplement comme elle est, avec son indéniable talent mais aussi avec ses points faibles (par exemple, elle est consciente qu'elle ne serait pas un bon professeur car elle ne ferait que se reproduire elle-même).

Chroniqueuse des événements

Elle a appris le dessin en Ukraine. Après l'éclatement de l'Union Soviétique, ses parents et elle viennent en 1991 en Israël, à l'instar de centaines de milliers d'autres personnes d'origine juive. Agée alors de 15 ans, elle fréquente une école d'art très réputée dans le centre du pays. Son talent, déjà reconnu en Ukraine, est vite déposé dans sa nouvelle patrie par des mécènes et galeristes. Elle connaît un succès fulgurant qui explique probablement sa confiance en elle. Sa carrière démarre vraiment en 2002, avec sa première exposition solo « Collectia Judaica » dans laquelle elle amalgame l'étoile de David, l'un des plus importants symboles d'Israël, à l'étoile juive des nazis.

A l'instar de tous les thèmes choisis dans ses tableaux, Zoya ne cède pas à l'émotion pour traiter de l'antisémitisme. Elle se voit plus comme une chroniqueuse des événements qu'elle aborde sans qu'ils la touchent personnellement. Zoya ne peint pas sa propre vie mais celle de communautés, d'abord la communauté juive, russe, puis la communauté des migrants africains en Israël, ce qui la distingue de beaucoup d'autres artistes.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





„New Victims“ – tableau de l'exposition PRAVDA (photo : Musée d'Israël)

Zoya Cherkassy est l'une des peintres les plus renommées d'Israël. Le curateur en chef du Musée d'Israël, Amitai Mendelsohn, parle de ses tableaux comme d'une combinaison « d'un talent technique exceptionnel », « d'un design extraordinairement abouti » ainsi que « du caractère provocant et de l'humour incroyable » de ses œuvres. La place accordée à ses tableaux dans le plus prestigieux musée d'Israël montre que ses œuvres s'inscrivent dans le courant artistique du pays, encore que parler de courant pour Zoya ne convient pas vraiment.

Règlement de comptes avec l'immigration russe

PRAVDA est sa manière de régler ses comptes avec l'immigration russe des années quatre-vingt-dix. Elle y a travaillé pendant dix ans et cela lui a permis, selon ses propres dires „de devenir adulte“. Le tableau „La circoncision d'oncle Yasha“ est la quintessence de la férocité avec laquelle elle aborde tous ses thèmes. Le tableau montre exactement ce que son titre annonce, sans aucune censure. Il faut savoir en effet que la plupart des immigrants juifs originaires de l'ex Union Soviétique n'étaient pas circoncis quand ils sont arrivés en Terre Sainte. Et Zoya a délibérément peint l'oncle Yasha avec des lunettes et une petite moustache lui donnant l'air d'un professeur de mathématiques. L'artiste joue avec les clichés et les stéréotypes, ce qui lui a valu à plusieurs reprises d'être traitée de raciste. Un reproche qu'elle balaise d'un revers de la main. « La prostituée russe, le peloteur oriental, la femme de ménage, la circoncision... tous ces clichés existent, j'ai simplement peint les scènes qui me semblaient les plus évidentes. C'est ce que je faisais déjà à cinq ans. C'est en cela que réside mon talent : saisir ce qui est typique ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





„Itzik“ – Tableau de l'exposition PRAVDA (photo : Musée d'Israël).

La manière de peindre de Zoya Cherkassy, en occupant tout l'espace, en hurlant une vérité, est distrayante et parle aux gens. Sa manière de penser, son esprit partant dans tous les sens, sa capacité à saisir une situation et à la représenter est tout sauf conventionnelle. Mais ce qui frappe le plus chez elle est son humour. Quand elle raconte ses années à Berlin (« J'ai quitté Berlin car je voulais me marier. En Allemagne, un mec te parle pendant deux ans avant que tu comprennes qu'il est homo »), quand elle parle de l'idée fausse qu'Israël est un pays occidental (« Ma mère continue à penser que nous sommes en occident. Nous sommes dans un appartement en plein centre de Jaffa et elle demande à mon mari de ne pas porter sa casquette à l'intérieur – car enfin nous sommes en *occident*. Par la fenêtre nous avons une vue plongeante sur les mosquées et je lui demande : c'est à ça que ressemble l'occident pour toi ?) et de ce que signifie être juif (« dans le village nigérien de mon mari il y a une famille qui se considère comme juive. Mon mari raconte qu'elle respecte le shabbat et la cacheroute. Je lui demande : est-ce que les autres les détestent ? Mon mari répond : non, pourquoi les détesteraient-ils ? Alors ils ne sont pas Juifs ! »).

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** – titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach – **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





Zoya Cherkassy dans son salon "ukrainien" dans l'atelier (photo : KHC).

Au cours de notre entretien, Zoya se lève et commence à me montrer son studio. Ses mules aux pieds, elle parcourt l'atelier, me montre ses tableaux. *Ceux-là sont en train de sécher. Ceux-ci attendent d'être expédiés aux Etats-Unis chez leurs acheteurs. Et concernant celui-là, je ne suis pas certaine de l'avoir fini.* Elle s'assied ensuite dans *le salon ukrainien* qu'elle s'est installé dans l'atelier et joue avec une betterave rouge en plastique. Ce salon, avec le tapis mural de son grand-père, les verres en cristal et les meubles imposants est sa patrie. C'est là qu'elle s'installe quand elle a la nostalgie de sa jeunesse. Ayant pratiquement oublié Kiev, la ville de son enfance, quand elle a voulu la peindre pour l'exposition PRAVDA elle a pris un billet pour là-bas et s'y rend maintenant chaque été.

Kiev, Tel-Aviv et Ngwo au Nigéria (la ville natale de son mari) sont les trois piliers de sa vie mais elle réfléchit à la possibilité de retourner en Europe pour une certaine période. « En pensées, j'y suis toujours. Mon art se réfère exclusivement à des concepts européens. Toute ma compréhension de l'art contemporain aussi. Je vis dans une mauvaise copie de l'Europe que je me suis créée ici ». Elle a été plusieurs fois en Allemagne, a vécu assez longtemps à Düsseldorf puis quelques années à Berlin. Elle serait intéressée par Leipzig maintenant, ville qu'elle connaît à peine et où il lui reste des choses à découvrir.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1** - titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**





Zoya Cherkassy au milieu des tableaux de son exposition PRAVDA (photo : Musée d'Israël, Elie Pozner).

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : k.hoeftmann@gmx.de

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail :

Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAËL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires : **IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte - AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque: Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

